

BASILIQUE DE SAINT-PIERRE, À ROME.

HISTORIQUE ET DESCRIPTION.

(voir le numéro 46 et 52)

(Suite)

Tout fidèle qui entre dans Saint-Pierre, à d'abord récité sa profession de foi, le symbole des apôtres ; puis il va s'agenouiller aux pieds de Notre Seigneur, dans la chapelle du T. S. Sacrement, ayant ensuite baisé et touché de son front le pied de la statue du prince des apôtres, il se prosterne auprès de la balustrade de marbre qui entoure la Confession, et ce n'est qu'après avoir ainsi satisfait aux exigences de sa piété qu'il commence la visite détaillée du temple.

Nous supposons que ces stations préliminaires sont déjà faites et nous allons tâcher de décrire la basilique en partant de la grande porte centrale.

Donnons tout de suite quelques chiffres.

La basilique a trois nefs et un transept.

Elle mesure 575 pieds de la porte à la tribune.

La nef du milieu a 82 pieds de largeur et 142 de hauteur y compris la voûte ; les nefs latérales sont larges de 20 pieds.

La hauteur totale de l'église depuis le pavé jusqu'à l'extrémité de la croix qui surmonte la grande coupole est de 426 pieds.

La voûte de la grande nef est à caissons de stucs dorés. Elle est séparée des nefs latérales par d'énormes pilastres ornés de niches, et supportant d'immenses cintres ou arcades.

Les dalles sont de marbre de diverses couleurs et formant des dessins variés.

On conçoit facilement combien tout cela est grandiose, majestueux, surtout si on ajoute que dans tout cet espace il n'y a rien qui arrête le regard, ni chaises ni bancs, ni quoi que ce soit.

Sur le marbre du pavé se lisent, de distance en distance, quelques inscriptions indiquant la grandeur de Saint-Pierre comparée à celle de diverses autres grandes basiliques telles que Saint-Paul à Londres ; le Dôme de Florence ; le Dôme de Milan, Saint-Pétronio à Bologne, Saint-Paul hors les murs, Notre Dame d'Anvers, et Sainte-Sophie de Constantinople.

En avançant de vingt pas, à partir de la porte, nous arrivons aux bénitiers fixés aux deux premiers pilastres.

Chacun d'eux consiste en une coquille de marbre jaune, portée par deux anges, aussi de marbre et mesurant six pieds de hauteur. Entre les deux bénitiers, sur le pavé, au milieu de la nef, est une grande plaque circulaire de porphyre ; là se tenaient jadis les empereurs pendant les grandes cérémonies du couronnement royal.

Les niches creusées dans les pilastres, de chaque côté de la